DEUX NOUVELLES ESPÈCES DU GENRE *EREYNETES* BERLESE DE BELGIQUE (ACARINA : TROMBIDIFORMES)

PAR

A. FAIN et J. BAFORT

Les deux nouvelles espèces d'acariens que nous décrivons ici ont été récoltées par le junior auteur dans de l'humus de forêt, aux environs de Gand, Belgique.

Elles appartiennent toutes deux au genre Ereynetes mais à des sous-genres différents.

Famille Ereynetidae Oudemans, 1931 Sous-famille Ereynetinae Oudemans, 1931 Genre Ereynetes Berlese, 1883 Sous-genre Ereynetes Berlese, 1883

1. Ereynetes (Ereynetes) gandensis spec. nov.

Cette espèce présente un écusson dorsal assez semblable à celui de E. (E.) galeatus galeatus Berlese, 1923, le type du genre. Elle se distingue cependant de cette espèce par les caractères suivants :

- I) L'écusson dorsal présente des bandes sombres antéro-latérales plus larges qui délimitent un triangle bien formé immédiatement en avant des vi.
 - 2) L'absence complète de petits écussons ou de lignes à la base des poils d 2.
 - 3) La taille beaucoup plus petite d ${\bf u}$ corps.
- 4) La longueur beaucoup plus petite des poils hysterosomaux dorsaux qui vont de 18 à 30 μ (pour 30 à 50 μ chez E. galeatus).
 - 5) La présence sur un des pôles de l'œuf de 2 prolongements recourbés très étroits.

Femelle (fig. 1-4): Idiosoma de l'holotype long de 350 μ , large au maximum de 220 μ . Coxas et pattes légèrement teintées de jaune-orange. Écusson dorsal ressemblant à celui de E. (E.) galeatus mais avec les différences données ci-dessus. Sensillae antérieures longues de 120 μ , les sensillae postérieures mesurent 105 μ . Poils d I à d S barbulés, longs de 16 à 27 μ . Les poils vi et ve sont longs respectivement de 21 μ et 13 μ . Coxas très peu ornées. Chaetotaxie coxale 2 μ 1 μ 1 μ 2. La coxa I porte en réalité 3 poils, mais le poil postero-interne est considéré ici comme un poil intercoxal. Il y a 10 paires de poils génitaux et 2 paires de poils anaux. Gnathosoma relativement étroit, palpes longs. Pattes relativement très longues, elles mesurent respectivement depuis l'apex du tarse jusqu'à la base des trochanters (de I à VI) 216 μ 200 μ 210 μ 235 μ . Chaetotaxie des pattes (nombre des poils): Trochanters I I I I O. Fémurs 7 4 3 4.

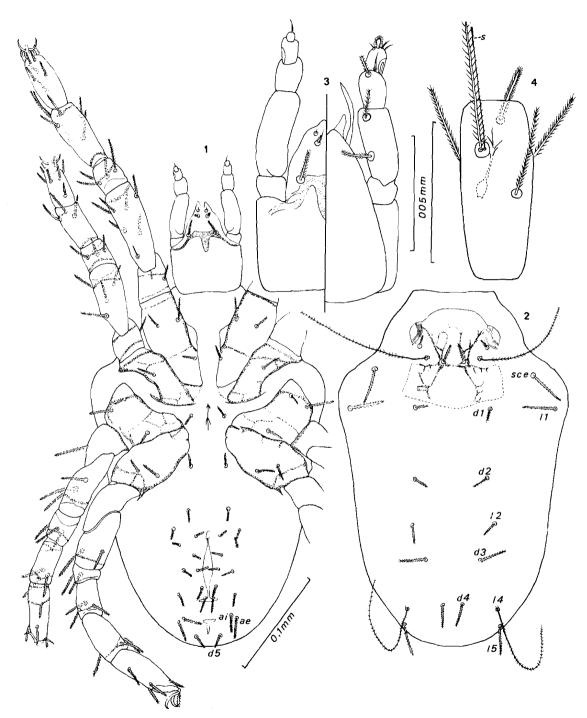


Fig. 1-4. — Ereynetes (Ereynetes) gandensis sp. n. Femelle en vue ventrale (fig. 1) et dorsale (fig. 2). Gnathosoma (fig. 3). Tibia I vu dorsalement (N. B. s. = poil satellite de l'organe ereynetal).

Genus 4-4-3-3. Tibias 5 (le poil ereynetal s non compris) 3-3-3. Tarses 12-9-8-8. Le poil satellite de l'organe ereynetal est très fin, son apex est légèrement dilaté en olive ; il est aussi long (42 μ) que le poil ordinaire auquel il est accolé et il s'implante sur la même base que ce dernier. Solenidion tarsal I très court, ovoïde.

 $\emph{Mâle}$: Idiosoma de l'allotype long de 310 μ large de 200 μ . Écusson comme chez la femelle. Poils génitaux au nombre de 10 paires externes et 3 paires internes. Pattes et gnathosoma comme chez la femelle.

Habitat:

Dans de l'humus de forêt, près de Gand, Belgique, 29.X.1962. Holotype et 5 paratypes femelles. Allotype et 4 paratypes mâles.

Types à l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique. Paratypes dans la collection des auteurs.

Sous-genre (Gymnereynetes) FAIN, 1964

2. Ereynetes (Gymnereynetes) aurantipes spec. nov.

Cette nouvelle espèce se distingue de *E*. (G.) inermis FAIN, 1964 par la taille plus petite du corps, la longueur nettement plus grande des poils de la face dorsale de l'hysterosoma et des vi, la longueur relativement plus courte des ve, la situation plus postérieure des vi qui se trouvent sur la même ligne que les sensillae, la forme non bifide très courtement barbulée et plus longue du poil satellite de l'organe ereynetal et sa situation plus éloignée du poil ordinaire qui l'accompagne.

Elle différe de E. (G.) brevipes (Berlese, 1923) par la taille plus grande du corps et la forme légèrement différente des bandes de l'écusson dorsal, la distance plus grande entre les poils d r et d z, la longueur relativement plus grande des vi.

Notons encore que cette nouvelle espèce est caractérisée par la couleur jaune-orange très marquée des pattes et du gnathosoma, la nette ponctuation des coxas, la présence d'un dessin sclérifié sur la base du gnathosoma et d'une forte striation sur la face dorsale des trochanters et fémurs IV.

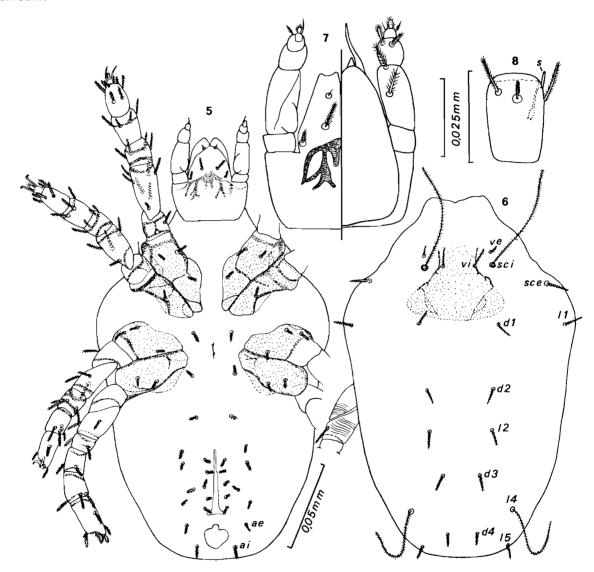
Chaetotaxie des pattes I à IV (nombre des poils) comme pour E. (E.) gandensis. Le poil satellite de l'organe ereynetal est court (6 à 6,5 μ), il n'est pas bifide et il porte une barbelure très courte, très peu visible.

Mâle: inconnu.

Habitat:

Dans de l'humus, à De Pinte, près de Gand, Belgique, 4 avril 1963 (holotype et 25 paratypes femelles).

 Type à l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique. Paratypes dans la collection des auteurs.



Figs. 5-8. — Ereynetes (Gymnereynetes) aurantipes sp. n. Femelle en vue ventrale (fig. 5) et dorsale (fig. 6) Gnathosoma (fig. 7). Tibia I en vue latérale (fig. 8) (N. B. s. = poil satellite de l'organe ereynetal).

BIBLIOGRAPHIE

FAIN (A.), 1962. — Un organe sensoriel propre aux Ereynetidae : « l'organe ereynetal ». Remarques sur l'évolution de la chaetotaxie dans ce groupe d'Acariens. (Trombidiformes). — Acarologia, IV, (3) : 297-306.

- FAIN (A.), 1963 a. Les solenidions chez les Ereynetidae (Acarina; Trombidiformes). Z. f. Parasitenk. 22: 367-374.
- FAIN (A.), 1963 b. Le dimorphisme sexuel chez les Ereynetidae (Acarina; Trombidiformes). Z. f. Parasitenk. 23: 50-62.
- FAIN (A.), 1964. Les Ereynetidae de la collection Berlese à Florence. Désignation d'une espèce type pour le genre *Ereynetes* Berlese. Redia, XLIX : 87-111.
- FAIN (A.), 1970. Nomenclature des poils idiosomaux et description de trois espèces nouvelles dans la famille Ereynetidae (Trombidiformes). Acarologia XII (2): 314-325.
- FAIN (A.) PRASSE (J.), 000. Two new species of Mites of the genus *Ereynetes* from East Germany. (Sous presse).